

Ce sont ces nouveaux assauts comparés aux anciens, que notre Poète commence à chanter au mille neuf cèns vingtième Vers de ce Livre.

Ille novo obsedit monstrum insuperabile bello ,
 Scribere quod mi animus festinat, tantaque cunctis
 Tot veterum heroum gestis opponere gesta , &c.

Le sixième Chant semble n'être qu'une continuation du cinquième; puisqu'il s'agit encore de la Lune, & sur-tout de son mouvement de libration. Si nous nous étions proposé de suivre Mr. Stay, comme Astronome & comme Physicien, il nous auroit fallu distinguer, dans la Lune, tous les mouvemens qu'on lui prête, pour rendre raison de ses anomalies; mais c'est le Poète qui nous intéresse ici plus particulièrement. Nous ne nous lassons point d'admirer les ressources & l'adresse d'un génie qui lui fait parler aux Muses le langage des Géomètres & des Astronomes. Son système solaire, où le Soleil & les autres Astres ont tant d'action les uns sur les autres, où leurs forces ne sont pas tellement d'accord qu'elles ne se troublent mutuellement, n'est-il pas un labyrinthe dont le plus grand Astronome, avec tous les secours de la Géométrie & du calcul, ne se tirera jamais, s'il entreprend d'en démêler tous les détours? Si la multiplicité des principes ou des forces qu'il peut combiner, lui ouvre bien des issues, ne lui ferme-t-elle pas aussi quelquefois bien des passages où l'on peut le surprendre? Quelle force d'esprit, de courage & de savoir ne faut-il donc pas à un Poète pour s'engager dans un dédale si tortueux, & pour en sortir, sans que le fil prêté à la Muse par Newton se rompe entre ses doigts